



# BUNDESPRÄSIDENTIALAMT

**Le discours en ligne:**  
**[www.bundespraesident.de](http://www.bundespraesident.de)**

page 1 de 3

**Le Président de la République fédérale d'Allemagne,  
Monsieur Frank-Walter Steinmeier, à l'occasion de la  
cérémonie des vœux au Corps diplomatique  
le 13 janvier 2020 au château de Bellevue**

J'aurais aimé pouvoir vous saluer ici en un début d'année paisible. Malheureusement, nous n'avons pas cette chance.

Nous tous sommes réunis ici en tant que représentants de nos États souverains ; cependant, nous sommes en même temps une communauté et pas seulement des individus concurrents. Je le dis de manière explicite parce que je suis très préoccupé par la situation catastrophique et les conséquences imprévisibles d'un développement qui fait que les pays n'attachent plus d'importance à l'esprit d'entente et de responsabilité commune. Ce que nous convenons et négocions en tant qu'États, ce sont généralement des compromis imparfaits. Les critiques formulées à cet égard sont aussi vieilles qu'elles sont justes. Mais nos expériences communes vont au-delà : chaque accord qui dure instaure la confiance et nous offre la possibilité d'avancer encore davantage.

Alors où allons-nous si les accords ne valent plus rien ? Si toute confiance est perdue et qu'aucune menace ne peut être trop grande ou brutale ? Si les limites ne sont plus respectées ? Si la crédibilité et l'autorité de toutes les institutions intermédiaires de la communauté internationale sont délibérément affaiblies ? Telle est l'une des questions angoissantes auxquelles nous sommes tous confrontés en ce début d'année.

Cela ne peut et ne doit être le chemin de l'Europe. Cela ne saurait être le chemin de l'Allemagne.

Dans son appel dramatique de lundi dernier, le secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a résumé l'essentiel : « Arrêtez l'escalade. Faites preuve d'une retenue maximale. Relancez le dialogue. Renouvelez la coopération internationale ! »

J'espère que l'effroi de l'escalade ces derniers jours et de leurs conséquences catastrophiques incitera à un changement de mentalité

ADRESSE	Bundespräsidialamt 11010 Berlin
TÉL	+49 30 2000-2021
FAX	+49 30 1810200-2870
COURRIEL	<a href="mailto:presse@bpra.bund.de">presse@bpra.bund.de</a>
INTERNET	<a href="http://www.bundespraesident.de">www.bundespraesident.de</a>

et à revenir à la tentative ardue et difficile, mais ô combien nécessaire, de réinstaurer la confiance. Qu'au-delà de l'ambition nationale, la vie et la survie des gens sur les continents reviendront au cœur de l'agenda politique.

L'année 2020 est une année particulière. Une année où nous commémorerons le 75e anniversaire de la fin de la guerre, le moment de la libération du monde d'une Allemagne nazie qui voulait s'élever au-dessus de ses voisins avec son idéologie barbare, qui s'était crue supérieure à tous et qui a fini par se perdre dans la guerre, dans la dévastation et dans les meurtres en masse. L'année dernière, à Wieluń et à Varsovie, à Fivizzano en Italie et il y a quelques jours seulement à Bastogne en Belgique, nous nous sommes souvenus à quel point l'Europe subissait encore le poids de la souffrance et de la destruction infligées par l'Allemagne nazie au continent, et à quel point nous sommes reconnaissants aux Alliés qui ont non seulement libéré l'Europe, mais aussi l'Allemagne.

Si nous commémorons dans quelques jours le 75e anniversaire de la libération du camp d'extermination allemand d'Auschwitz, c'est pour déplorer la mort de millions de personnes et pour faire prendre conscience de l'ampleur de la douleur qu'a suscitée cette perte partout en Europe. Mais nous ne pourrons être à la hauteur de leur mémoire, nous ne pourrons être à la hauteur de la mémoire des victimes que si nous reconnaissons et acceptons la mission qui découle de leur commémoration pour notre présent. Cette mission, c'est celle de se souvenir de la destruction de l'État de droit et de la démocratie de la République de Weimar, de se souvenir des dangers de l'orgueil nationaliste. C'est dans ces débuts de dérive allemande que nous reconnaissons notre responsabilité pour le présent. Cette responsabilité nous engage à plaider en faveur de notre société libérale et démocratique et à nous battre pour elle, elle nous engage à préserver le droit et à protéger l'État de droit. Elle nous engage à faire de la dignité de l'Homme l'aune à laquelle se mesure l'action politique, aujourd'hui comme demain.

Aspirer à un avenir dans une Europe unie et pacifique dans laquelle les peuples vivent dans la liberté et l'autodétermination, décident ensemble de leur destin dans l'Union européenne et règlent leurs conflits pacifiquement entre eux, tel est l'enseignement que nous avons tiré de deux guerres dévastatrices sur notre continent le siècle dernier.

Je sais que les espoirs ne se sont pas tous concrétisés ; nous sommes également confrontés à des revers. L'Union européenne s'apprête à en subir un dans quelques jours – l'un des plus douloureux – avec la sortie du Royaume-Uni. Toutefois, l'idée de l'unification européenne n'en perd pas moins sa signification et sa valeur pour notre continent. Elle s'est montrée viable durant sept décennies. Il

nous appartiendra, il appartiendra à tous les Européens de la défendre dans notre temps présent et de la ranimer sans cesse. L'Allemagne souhaite y contribuer et y contribuera, notamment durant la présidence allemande du Conseil de l'Union européenne ce deuxième semestre.

Nous sommes conscients de la responsabilité particulière que cette tâche implique pour notre pays. En Europe, après des années difficiles, il s'agit de saisir les opportunités qui se présentent en vue d'un nouveau départ. Le Green New Deal initié par la nouvelle présidente de la Commission européenne offre une telle opportunité. L'Europe a les moyens, les capacités, la force économique et d'innovation de devenir le pionnier des solutions mondiales dans la lutte contre le changement climatique. Mais ce qui est aussi vrai, c'est que notre avenir à nous tous dépend également de notre capacité, au delà de l'Europe, à retrouver lors de la COP26 à Glasgow l'esprit d'entente et de responsabilité commune que l'accord de Paris sur le climat avait déjà rendu possible.

Nous avons besoin de cet esprit pour faire de notre monde un endroit plus pacifique et meilleur, pas uniquement dans la politique climatique. Et je sais que c'est ce qui est attendu dans le voisinage de l'Europe et sur tous les continents du monde entier. Quand je passe en revue l'année 2019, je vois trop de conflits non résolus, je vois beaucoup trop de souffrance et de violence. Mais j'ai également été témoin de nombreux signes encourageants lors de mes déplacements l'année dernière. Des pays dans lesquels le changement est visible, dans lesquels la faim et la corruption sont combattues de manière plus efficace, dans lesquels la politique change véritablement la donne pour les gens. Et je vois dans le monde entier beaucoup de personnes courageuses et confiantes qui exigent la dignité, le respect et des opportunités pour un avenir humain, qui veulent elles-mêmes contribuer à façonner l'avenir. Cela me donne de l'espoir.

2020 est une année particulière. Une année du souvenir, mais j'ose prédire que ce sera aussi une année de jalons très importants pour l'avenir. Si nous parvenons à réfléchir à ces deux choses à la fois et à les combiner, 2020 sera également une bonne année. Œuvrons ensemble à cette tâche !

Je vous remercie.